
CHAMBRE DE COMMERCE
WORLD DIGITAL COMPETITIVENESS
RANKING: LE LUXEMBOURG 27^E
SUR 69

Chaque année, le **World Digital Competitiveness Ranking** de l'**International Institute for Management Development (IMD)** évalue la capacité des économies des 5 continents à adopter et développer les technologies numériques. L'édition 2025, qui compare 69 économies, selon 61 indicateurs – dont 40 se basent sur des données statistiques et 21 sont issus d'une enquête menée auprès de quelque 6.100 dirigeants d'entreprise –, se distingue des précédentes par l'impact marqué des tensions géopolitiques et de la fragmentation du commerce mondial sur la compétitivité des entreprises. Elle met en lumière les effets concrets des tensions commerciales sur des éléments clés tels que la propriété intellectuelle, les flux de données, les chaînes d'approvisionnement, les normes techniques et les régulations nationales.

La Suisse s'affiche en tête de classement, devant les États-Unis et Singapour, qui cède sa première place pour occuper la 3^e marche du podium. Le **Luxembourg est 27^e (sur 69 économies)**, derrière l'Estonie (26^e) et devant

la Nouvelle-Zélande (28^e). Le Grand-Duché fait moins bien que ses pays voisins. L'Allemagne est 18^e, la France 21^e et la Belgique 25^e.

Le Grand-Duché se maintient au 24^e rang sur le facteur *Knowledge*. L'expérience internationale des managers seniors (7^e), la capacité de l'économie luxembourgeoise à attirer des talents étrangers hautement qualifiés (4^e) et l'environnement pro-business des villes (12^e) sont appréciés par les dirigeants d'entreprise. Cependant, l'enquête met en avant la persistance de difficultés liées à la disponibilité des compétences digitales et technologiques pour les entreprises (36^e), ainsi qu'un manque de priorité accordée à la formation des employés (30^e). La progression de 22 places en 2 ans (du 50^e en 2023 au 28^e rang en 2025) sur l'indicateur statistique relatif à la proportion de diplômés dans les matières scientifiques et techniques est à saluer.

À la 25^e position sur le facteur *Technology*, le pays enregistre un recul de 3 places et accuse un décrochage par rapport à sa performance de 2021 (14^e). Les chefs d'entreprise tirent la sonnette d'alarme sur l'accès des entreprises aux financements, sur la disponibilité de financements pour le développement technologique (32^e), le soutien des services bancaires et financiers (64^e) et l'accès aux fonds de capital-risque (39^e).

Le Luxembourg enregistre son plus mauvais résultat sur le facteur *Future readiness* pour la 2^e année consécutive (32^e). Les faiblesses incluent une utilisation limitée des services publics en ligne (53^e), le manque de partenariats public-privé pour soutenir le développement technologique (37^e) et le retard du nombre d'entreprises qui prennent en compte la cybersécurité (35^e). À l'inverse, les entrepreneurs affichent un optimisme renforcé sur leur capacité à réagir rapidement aux risques et opportunités (23^e). La 12^e position sur la peur de l'échec d'entreprendre est une très bonne nouvelle pour la compétitivité du pays.